
Il y a ce ciel rouge haut et lointain

**Et pourtant c'est la tâche première : collée sur l'œil
œil dans l'œil à rejoindre**

Il attire il capte il saisit

**C'est vers lui que l'œil se met en route
et c'est la route aussi ce rouge**

**C'est vers lui que le peintre et sa toile
se mettent en route
il est l'origine
il est aussi le terme**

La route est celle
qui porte les pas
déroule le paysage
mais surtout celle qui contient le cœur
celle qui détient l'élan

Elle est la force qui propulse
celle qui maintient le peintre
dans l'effort de son avancée

De ce rouge le peintre se nourrit
avec lui il apprend à se connaître

Et pourtant ce rouge est un ciel
rien au-delà de lui ne s'étend
il est ciel et terme

Territoire vers lequel le peintre se dirige
en pensées
en couleurs

Car il est bien plus que sa trace matérielle
inscrite dans le paysage

Rouge du départ
et rouge du terme
c'est lui qui ébranle le peintre
mais c'est lui que le peintre veut étreindre

Au cœur du peintre
il est l'aiguillon
l'épine en chair
l'obsession

Il est aussi l'inépuisable inconnu
qu'il faudra faire parvenir
jusqu'au jour de la toile

Dans ce désir d'êtreindre
il y a l'infini de la route
sans cesse déroulée
sans cesse nouvelle
surprenante

Un rouge qui brûle
qui force l'organisme
à le décharger sur la toile
à le construire
à l'établir dans l'épaisseur
de la matière